

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Cosyga : l'organisation syndicale appelle à l'abrogation de l'arrêté 0052

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

PORTANT sur le chômage technique, le secrétaire général de l'un des plus vieux syndicats du Gabon, Philippe Djoula, estime que ce texte est devenu caduc, compte tenu de la tendance baissière du Covid-19. En mission de plusieurs jours à Port-Gentil, le secrétaire général de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) a ainsi appelé les gouvernants à procéder à l'abrogation de l'arrêté n° 0052/2020 relatif au chômage technique. "La Cosyga sollicite humblement du gouvernement et des plus hautes autorités du pays, l'abrogation pure et simple de l'arrêté 0052/2020 qui nous fait des misères", a lancé Philippe Djoula, au nom de son syndicat.

Il estime qu'"il n'y a plus de raison valable justifiant le maintien de ce texte, en raison de la tendance baissière du Covid-19". En revanche, il suggère que soient maintenues les mesures barrières édictées par le gouvernement et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). "Nous avons des collègues qui sont assis à la maison depuis plus d'un an et ne touchent que la moitié de leur solde de base. Qui peut vivre au Gabon, singulièrement à Port-Gentil, avec un salaire de 50 000 francs?" s'est indigné M. Djoula, qui soutient que la mise au chômage technique profite plus aux employeurs qu'aux employés. Au cours de son séjour dans la presqu'île, le SG de la Cosyga a animé deux séminaires sur la fixation des salaires et l'aspect



Photo: Julie Nguimbi

Le séminaire au siège provincial de la Cosyga sur les salaires.

juridique des salaires, en mettant l'accent sur les salaires bruts émanant de l'arrêté ci-haut cité. Il a également mis à profit ce passage pour installer le bureau

provincial des femmes travailleuses que dirige Louise Mbina née Minkoue-Assoumou. Le responsable provincial de la Cosyga, Jean-Paul Opa, s'en est

montré satisfait, en reprenant, pour relever l'importance des enseignements reçus, un passage biblique: "mon peuple périt faute de connaissance".

Okondja : lancement de l'opération "Olongo quartier chic"



Photo: Damien MADEBE

Les membres de la CSO autour de leur président.

Damien MADEBE
Okondja/Gabon

TRADITION respectée à Okondja où pour la cinquième année consécutive, l'Association "chaîne de solidarité Olongo" (CSO) a procédé, dernièrement, au lancement d'une opération retrouvons les manches dénommée "Olongo quartier chic". Son but, donner un visage plus avenant

à leur environnement et lieux de vie. Munis de pelles, débroussailluses, machettes et outils de nettoyage, Richard Ombango et plusieurs autres membres de la CSO n'ont pas rechigné à la tâche en curant les caniveaux, et désherbant les coins et recoins de leur quartier. Une initiative largement saluée par les riverains. Cette année, cette opération a été couplée à une remise de dons

aux personnes vulnérables et filles-mères. Ainsi qu'à l'organisation d'une campagne de sensibilisation contre le Covid-19 et une journée d'orientation à l'intention des élèves des classes de troisième et terminale. Cette manifestation, a indiqué Richard Ombango, a été rendue possible grâce au soutien du 1er vice-président du Sénat, Luc Oyoubi, et de plusieurs autres personnalités politiques du chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo. À terme, a-t-il fait valoir, "l'enjeu est de pérenniser cette dynamique positive à Olongo en associant, autant que faire se peut, les habitants de ce quartier autour des valeurs de solidarité, générosité, entraide et de la nécessité de lutter contre l'insalubrité". Dans cette optique, Richard Ombango, par ailleurs suppléant de Luc Oyoubi au Sénat, a annoncé l'organisation, en août prochain, des "journées Fitness". Histoire d'allier la pratique du sport à la lutte contre l'insalubrité.

Éducation: les élèves de l'ENC initiés à l'entrepreneuriat



Photo: Koumouss

Les élèves de l'École nationale du commerce pendant le séminaire.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

"Leadership et initiation à l'entrepreneuriat". C'est le thème d'un séminaire de formation qui a réuni les élèves de 4e année de l'École nationale de commerce (ENC) de Port-Gentil le week-end écoulé, au sein de cet établissement professionnel. Il était organisé par la fondation Femme d'action épanouie (FAE), en collaboration avec la maison "Anouva", dirigée respectivement par Prisca Carine Ombwiri et Isabelle Ekang-Minko.

Selon les organisateurs, ce séminaire axé sur le développement personnel, avait pour but d'édifier, d'une part, les participants sur le leadership et les comportements à adopter en milieu professionnel. Et de susciter, d'autre part, dès à présent, les vocations et la culture de l'entrepreneuriat, notamment le désir et la motivation d'entreprendre. Le choix des élèves de l'École nationale de commerce se justifie, a-t-on expliqué, par le fait que ces derniers s'apprennent, à l'issue de leur cursus de formation, à intégrer le monde du travail. Pendant plusieurs heures, les formatrices ont mis en évidence leurs expériences et témoignages au profit des participants. La séance des questions-réponses a permis à ces derniers d'être davantage éclairés sur certaines notions du leadership. Au sortir des débats, les participants et encadreurs ont indiqué avoir apprécié la richesse et la qualité des enseignements.